

Académie de Rabat
Examen normalisé régional
Pour l'obtention du certificat du cycle collégial
Juin 2014

Texte :

Il y a quarante ans, je faisais une longue course à pied sur les hauteurs des Alpes, à mille trois cents (1300) mètres d'altitude. Je traversais ce pays, et après trois jours de marche, je campais à côté d'un squelette de village abandonné. Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait en trouver.

Je levai le camp. A cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau et rien ne pouvait me donner l'espoir d'en trouver. Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour un tronc d'un arbre solitaire. A tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger.

L'homme me fit boire à sa gourde et peu après, il me fit partager sa soupe. Son ménage était propre. Il parlait peu, mais on le sentait sûr de lui. Il alla chercher un petit sac et déversa sur la table un tas de glands qu'il se mit à examiner de fort près, séparant les bons des mauvais. Quand il eut cent glands parfaits, nous allâmes nous coucher.

Le matin, il m'invita à l'accompagner. Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il planta les cent glands avec un soin extrême. Je lui demandai si la terre lui appartenait. Il me répondit que non. Savait-il à qui elle était ? Il ne savait pas. Lui ne se souciait pas de connaître les propriétaires.

Seul, depuis trois ans, il avait planté cent mille arbres.

D'après Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, Ed. Folio Cadet

I) COMPREHENSION : (6points)

1. Recopie et complète le tableau suivant :

(1 pt)

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre

2. Recopie et complète le tableau suivant, à partir du texte, en mettant une croix dans la case de ton choix.

(1 pt)

	Informations tirées du texte	Vrai	Faux
1	Le narrateur était à une très haute altitude.		
2	Il avait fait une course à pied sans arrêt.		
3	Il passa la nuit à côté d'un village peuplé.		
4	Il avait manqué d'eau.		

3. Recopie et relie par une flèche chaque phrase de la colonne A au sens qui lui correspond dans la colonne B.

(0,25pt x4)

A- Phrases du texte	B- Sens correspondant
1. Je levai le camp.	a. J'ai eu l'impression de voir quelqu'un.
2. Je n'avais toujours pas trouvé d'eau.	b. J'ai pris sa direction, par chance.
3. Il me sembla apercevoir une silhouette.	c. J'ai pris le berger pour un tronc d'arbre.
4. A tout hasard, je me dirigeai vers elle.	d. J'ai repris mon chemin.
	e- Je continuais à chercher de l'eau.

4. « Rien ne pouvait me donner l'espoir de trouver de l'eau. ». Que veut dire cette phrase : (1pt)

a- Tout m'indiquait que je pouvais trouver de l'eau ;

b- Aucun signe ne m'indiquait la présence de l'eau ;

c- Quelques signes indiquaient la présence de l'eau ;

d- Rien ne m'empêchait de trouver beaucoup d'eau.

Recopie la réponse de ton choix.

5. Relève dans le texte une phrase qui montre que le berger est un homme généreux. (1pt)

6. « Seul, depuis trois ans, il avait planté cent mille arbres. ». Que penses-tu du travail de cet homme ? (Réponds en deux ou trois phrases) (1pt)

II) LANGUE ET COMMUNICATION : (6points)

1. Relève dans le texte quatre mots qui se rapportent au champ lexical de *la nature*. (1pt)

2. Remets en ordre la phrase suivante et indique entre parenthèses ce qu'elle exprime (*but ou temps*) : (1pt)

glands / pour lui demander / le père a cherché la bonne / pourquoi elle avait abandonné.

3. Relie les deux phrases suivantes en employant « *aussi...que* » pour exprimer *la comparaison*. (faire les transformations nécessaires) (1pt)

Les glands du berger sont parfaits. Nous voulons planter des glands parfaits.

4. Relie les deux phrases suivantes en employant « *tellement...que* » pour exprimer *la conséquence*. (faire les transformations nécessaires) (1pt)

Le berger aime la forêt. Il veut voir des arbres partout.

5. Recopie les phrases et remplace ce qui est souligné en choisissant dans la liste suivante le mot qui convient : *minutieusement ; se préoccupait ; confiant ; rarement*. (1pt)

Le berger parlait peu. On le sentait sûr de lui. Il planta les cent glands avec soin. Il ne se souciait pas de connaître les propriétaires.

6. Le voyageur dit au berger que planter des arbres est un travail très fatigant. Le berger lui répond en exprimant une concession suivie d'une réfutation. Que dira-t-il ? (employer : *oui, ...mais...*). (1pt)

III) ECRITURE : (8points)

Sujet :

Un dimanche matin, tu as aidé à planter des arbres dans ton collège.

Raconte cette expérience (en 120 mots environ) en t'aidant des questions suivantes :

a- Qui a eu l'idée de planter des arbres et à quelle occasion ?

b- Comment votre collège a-t-il obtenu les arbres à planter.

c- Combien de personnes ont-elles participé au travail et qui sont-elles ?

d- Quels sont les travaux qui ont été réalisés et quels outils ont-ils utilisés ?

e- Quel(s) changement(s) ton collègue a-t-il connu (s).

f- Comment est-ce que tu t'es senti après cette expérience ?

Pour rédiger, tu tiendras compte de ce qui suit :

- Respect de la consigne (texte répondant à la question du sujet) ;

- Cohérence de la narration (récit bien organisé) ;

- Vocabulaire (mots précis) ;

- Syntaxe (phrases correctes) ;

- Orthographe d'usage et grammaticale (respect des règles) ;

- Conjugaison (bon emploi des temps du récit) ;

- Ponctuation (texte bien ponctué) ;

- Présentation (copie propre et bien lisible).